



Une vitrine parisienne pour un univers japonais

Photo: François Guillemin

Mark'Style Tokyo : un Japonais à Paris

Une devanture métallique sombre, un intérieur clair habillé de bois et de béton, le premier concept store européen de la marque japonaise Mark'Style a ouvert ses portes en décembre dernier, rue du Trésor, dans le Marais. Signé par l'architecte d'intérieur et designer Joseph Grappin, le projet met en œuvre un système d'étagères en bois avec des assemblages inspirés de la charpente traditionnelle japonaise.



Photo: François Guillemin

▲ La réalisation met en œuvre 1,5m³ de frêne-olivier et 50m² de contreplaqué de bouleau.

Après avoir exploré le marché européen pendant plusieurs années à travers une présence sur Internet, la marque Mark'Style Tokyo, connue pour sa papeterie design et ludique ainsi que pour des objets de décoration et des accessoires de la vie quotidienne, s'établit à Paris, dans une boutique offrant une surface de vente de 80m². Au Japon, elle possède plus de vingt points de vente, ainsi qu'un concept store à Tokyo, créé en 2012 par l'agence Tonerico. De taille importante, ce dernier a été agencé avec des étagères métalliques chromées à crémaillère créant un intérieur à aspect industriel. Un concept non exportable dans une petite boutique parisienne où l'ambiance est censée transporter le client au pays des cerisiers en fleurs. En lançant leur projet à Paris, les maîtres d'ouvrage se tournent donc vers l'architecte Joseph Grappin, qui a déjà à son actif quelques réalisations dans lesquelles le bois joue un rôle important tout en créant, malgré son caractère prétendument traditionnel, un effet

de surprise, ce qui est l'effet recherché pour ce premier concept store de Mark'Style en Europe !

Charpente japonaise revisitée

« J'ai très vite compris que l'enjeu était autour du bois, dit l'architecte. L'idée de créer une menuiserie basée sur les principes de la charpente japonaise est apparue aussitôt. En même temps, je ne me prends pas pour un décorateur qui va faire du style pour le style. Au-delà de l'esthétique, le projet devait avant tout répondre aux besoins du client en offrant des surfaces permettant de présenter et de mettre en valeur des objets de tailles différentes, ainsi que des espaces de stockage : étagères, plateaux, tiroirs, tables... » Le lieu imposait aussi ses propres contraintes avec, au rez-de-chaussée, un volume de 75 m², assez étroit et tout en longueur, et une hauteur sous plafond de 2,8m. L'idée de la charpente prend forme avec la structure bois accueillant les étagères qui se développe sur toute la longueur de la boutique, comprenant, en partie haute, des éléments horizontaux qui relient les systèmes installés contre les murs opposés. Juste derrière la porte d'entrée, le déploiement d'une structure géométrique, réalisé selon le même principe, attire l'œil du visiteur en se démultipliant dans les miroirs légèrement fumés installés au mur et au plafond. Un autre miroir habille le mur en fond de boutique et agrandit visuellement l'espace.

Modularité et jeux d'apparences

La structure support des étagères a été réalisée en frêne-olivier, une essence claire, avec des veinages élégants, offrant une excellente stabilité dimensionnelle. Le bois, provenant de l'est de la France, a été choisi par l'entreprise Métalobil, qui s'est chargée également de mettre au point le concept d'assemblages mécaniques pour le projet. Sans clou ni vis, ce dernier est un système expérimental de clés en bois qui vient successivement bloquer les pièces de bois à chaque hauteur des plateaux. Après trois semaines d'études et la validation du prototype, Métalobil a lancé la préfabrication des éléments à l'aide d'une mortaiseuse à bédanes et d'un centre d'usinage. La structure en frêne sert de support pour des plateaux en contreplaqué de bouleau et des blocs massifs accueillant comptoir-casse, tiroirs et tables, réalisés en panneaux de béton allégé (Panbeton de Concrete LCDA). La rencontre entre la structure bois et ces monolithes à aspect béton, positionnés en porte-à-faux au-dessus du sol, donne lieu à un spectacle saisissant où la loi de la gravitation semble être décriée. « Les étagères, espacées tous les 35 cm environ, peuvent être facilement déplacées, explique Joseph Grappin. Tout est déclinable et multipliable, nous avons même déposé une charte pour que le système puisse être réutilisé, en cas de besoin, dans un autre concept store de Mark'Style Tokyo. » ■

Anna Ader



Photo : François Guillemin

▲ Démultipliée grâce à la présence de miroirs, la structure bois habille parfaitement l'espace tout en envoyant une image de légèreté et de discrétion.



Photos : Marie Janiszewski

▲ Détail d'assemblages.